

Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 393

1229
* III Quel dereglement de jugement par lequel il n'y a personne
qui ne se mette au dessous de tout le reste du Monde, & qu'il aime
mieux son propre Ben, & la durée de son bon heur & de sa vie
que celle de tout le reste du Monde.

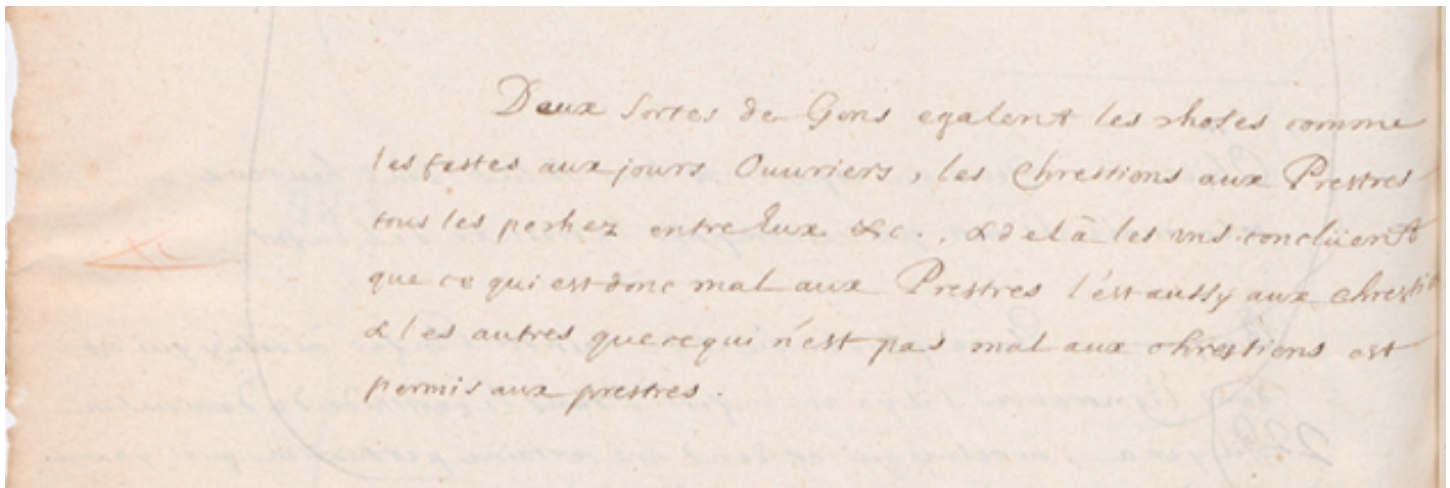
* Cromwel alloit ravager toute la chrestienté, la famille
royalle estoit perdue, & la France a jamais perdue sans un
petit grain de Sable, qui se mit dans son chaire, Rome mesme
alloit trembler sous luy, mais ce petit grainier ^{s'est} sapé, mais la
il est mort, la famille abbaissée tout en paix & le Roy restable.

Ceux qui sont accoustumés à juger par le sentiment ne
comprendront rien aux choses de raisonnement, car ils veulent
d'abord penetrer d'une veüe, & ne sont point accoustumés à

Avertissement : seules les marques situées dans la marge de gauche concernent ce fragment.

C₁, p. 394 (l'image du texte est incomplète à droite)

394
cherchent les principes & les autres au contraire qui sont
accoustumés à raisonner par principes ne comprennent
rien aux choses de sentiment & cherchant des principes
ne pouvant voir d'une veüe.



Transcription de C₁ (en rouge : différences par rapport à C₂)

161 Quel dereglement de jugement par lequel il n'y a personne qui ne se mette au dessous de tout le reste du Monde & qui jn'ayme mieux son propre bien, & la durée de son bon heur & de sa vie que celle de tout le reste du Monde.

Cromwell alloit ravager toute la chrestienté, la famille royale estoit perdue, & la sienne a jamais puissante sans un petit grain de Sable qui se mit dans son uretaire, Rome mesme

s'étant

alloit trembler sous luy mais ce petit gravier séparé mis la il est mort, sa famille abaissée tout en paix & le Roy restably.

Ceux qui sont accoustumez à juger par le Sentiment ne comprennent rien aux choses de raisonnement, car ils veulent d'abord penetrer d'une veüe, & ne sont point accoustumez à

chercher les principes & les autres aucontraire qui sont accoustumez à raisonner par principes ne comprennent rien aux choses de Sentiment y cherchant des principes & ne pouvant voir d'une veüe.

Deux sortes de Gens egalent les choses comme les festes aux jours Ouvriers, les Chrestiens aux Prestres tous les pechez entre Eux &c., & delà les uns concluent que ce qui est donc mal aux Prestres l'est aussy aux chrestiens] & les autres que ce qui n'est pas mal aux chrestiens est permis aux prestres.

[p. 394]

C₂, p. 363

Quel dérèglement de Jugement par lequel il n'y a personne
 qui ne se mette au dessus de tout le reste du Monde. Qui n'ayme
 mieux son propre bien & la durée de son bon heur & de sa vie
 que celle de tout le reste du Monde.

Comme il alloit ravager toute la Chrestienté, la famille
 Royale estoit perdue & la bienne a jamais perillante sans un petit
 grain de sable qui se mettoit dans son cretairre ; Et meisme
 alloit trembler sous luy, mais ce petit grainier separe mis la
 il est mort, la famille abaissee, tout en paix & le Roy resté.

Ceux qui sont accoustumés à juger par le sentiment ne comprennent
 rien aux choses de raisonnement ; car ils veulent d'abord penetrer d'ine-
 mie. Les autres point accoustumés à chercher les principes & les autres
 au contraire qui sont accoustumés à raisonner par principes ne comprennent
 rien aux choses de sentiment. Cherchant des principes Les premiers soit d'ine-
 mie.

Avertissement : le texte très pâle, mais lisible, qui apparaît sur la photo, provient de la page 365 qui s'est reporté sur le verso de la page 363, visible par transparence et laissé vierge par le copiste.

C₂, p. 365

365
 Deux sortes de gens egalent les choses, comme les fustes aux
 Jours Ouvriers, les Chrestiens aux Prestres, tout les
 Pechez entr'eux &c. & de là les uns concluent que ce qui est
 bon mal aux Prestres l'est aussy aux Chrestiens ; Et les autres
 que ce qui n'est pas mal aux Chrestiens est permis aux Prestres.

Transcription de C₂ (en rouge : différences par rapport à C₁)

Quel dereglement de Jugement par lequel il n'y a personne
qui ne se mette audessous de tout le reste du Monde & qui n'ayme
mieux Son propre bien & la dureé de son bonheur & de Sa vie
que celle de tout le reste du Monde.

Cromwell alloit ravager toute la Chrestienté, la famille
Royalle estoit perdue & la sienne a jamais puissante Sans un petit
grain de sable qui se meit dans son uretaire ; Rome mesme
alloit trembler sous luy, mais ce petit gravier **separé** mis la
il est mort, sa famille abaissée, tout en paix & le Roy restably.

Ceux qui sont accoustumez a juger par le Sentiment ne comprennent
rien aux choses de raisonnement, car ils veulent d'abord penetrer d'une
veüe & ne sont point accoustumez à chercher les principes & les autres
aucontraire qui sont accoustumez à raisonner par principes ne comprennent
rien aux choses de Sentiment y cherchant des principes & ne pouvant voir d'une
veüe.

[p. 365]

Deux Sortes de gens egalent les choses, comme les festes aux
Jours Ouvriers, les Chrestiens aux Prestres, tous les
Peches entr'Eux &c. & delà les uns concluent que ce qui est
donc mal aux Prestres l'est aussy aux Chrestiens ; Et les autres
que ce qui n'est pas mal aux Chrestiens est permis aux Prestres.

Marques en marge de C₁ (concordance, accolade et 8 au crayon, n° 161 à la plume, X à la plume et < à la sanguine) : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Dans C₁, le 4^{ème} paragraphe (*Deux sortes de gens...*) est signalé par un signe < tracé à la sanguine. Ce type de marque aurait, selon J. Mesnard, été utilisé par Étienne Périer pour sélectionner les fragments susceptibles d'être ajoutés dans l'édition de 1678. Dans ce cas, la note n'a pas été ajoutée dans l'édition.

Les deux premiers paragraphes sont marqués d'une croix en forme de X à la plume. Seul le deuxième § a été retenu dans l'édition dès 1670.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original à deux exceptions près. Elles transcrivent

qui ne se mette au dessous au lieu de *qui ne se mette au-dessus* ;
ce petit gravier separé mis là au lieu de *ce petit gravier s'étant mis là*.

Dans C₁, une autre main a barré *separé* et a écrit au-dessus *s'étant*. Il semble que cette correction soit plus récente que celles du réviseur ou d'un correcteur habituel, d'autant qu'on s'attend plutôt à la graphie *s'estant*. Cette correction est probablement de la main de P. Faugère qui écrit en note : « Les copies disent : « ... séparé, mis là ; » », ce qui suppose que la correction n'existait pas lorsque Faugère a eu les Copies en main.